

voudroit insinuer de contraire, sont des conjectures à pure perte. Tant en cette Cour qu'en toutes les autres de l'Italie, & chez les Républiques qui sont dans cette Région, on a chanté le *Te Deum* pour la guérison du Roi Très-Christien.

CORSE. Le Marquis de Castries, Commandant des troupes Françaises qui sont dans cette Isle, ayant désiré d'avoir une entrevûe avec Paoli, Chef des mécontents, celui-ci s'est rendu d'abord à l'endroit que ce Général lui avoit indiqué. L'entrevûe s'est passée avec beaucoup de politesse & d'égards réciproques. Le Marquis de Castries a exigé de Paoli, que les Corses mécontents s'abstinsent de toutes hostilités ou voyes de fait à l'égard des troupes Françaises, & qu'ils ne troublassent point la communication entre les quartiers de ces troupes, ni la réception des Convois, des provisions & des autres choses qui pouvoient leur être nécessaires. Paoli a répondu, qu'il ne pouvoit rien refuser au Général d'un grand Monarque pour lequel tous les peuples de *Corse* étoient remplis de respect & de vénération; qu'il acceptoit cette neutralité pour les troupes du Roi de France seulement; mais que les Confédérés en exceptoient constamment les Genoïs leurs ennemis déclarés.

### A R T I C L E III.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ANGLETERRE, en HOLLANDE & dans les PAYS-BAS depuis le mois dernier.*

ANGLETERRE. Les délibérations d'Etat depuis un mois n'ont roulé que sur les moyens